

„ où tout se fait au nom du peuple , pourroit-on
„ s'attendre qu'on feroit une telle distinction ?
„ Nous croyons que non ; etsi notre conduite a pour
„ base l'amour de la paix , pourquoi ne pas avoir
„ préféré une alliance honorable avec le meilleur
„ de nos anciens amis , à une promesse d'amitié
„ de la part de notre seul ennemi ? „

Quand je lis *la déclaration de notre indépendance* ,
où tous les brigandages et les assassinats commis
par le roi de la Grande-Bretagne sont fidèlement
détaillés et solennellement démontrés à l'univers ; quand
je réfléchis sur les actes passés et présents de pi-
raterie commis sur nos concitoyens , victimes dé-
vouées et sans défense . . . quand je vois la classe
la plus laborieuse , la plus utile et la plus patiente
du peuple des Etat-Unis , je veux dire nos ma-
telots , actuellement employés au dehors , ou traî-
nant loin de leur patrie une misérable existence
dans les cachots de l'Afrique , ou forcés de devenir
les bourreaux de leurs alliés et de leurs amis de
cette nation je rougis. et je garde le silence !
Ces Français qui nous aimoient et nous honoroient
autrefois , rougiront aussi ; mais ils sont naturelle-
ment portés à comparer la conduite de leurs négoc-
tians et de leurs manufacturiers , de leur gouverne-
ment et de ses agens avec celle du roi de la Grande-
Bretagne et de ses agens , et ne peuvent s'empêcher
de dire :

„ Long-temps avant votre alliance avec le roi
„ de France, en 1778 ; long-temps avant que vous